

quelques mots, au moins, de l'épisode douloureux traversé par le P. Gratry à l'époque et à l'occasion du concile du Vatican. Il sait le faire sans porter atteinte à la vérité historique, exprimant en toute sincérité le regret d'avoir vu son illustre maître s'engager dans une polémique pour laquelle il n'était pas préparé. Il affirme qu'en se rangeant parmi les opposants de l'infaillibilité pontificale, le P. Gratry voulait accomplir un devoir de conscience.

Du reste, sa soumission prompte et entière, au décret du concile, servit à faire voir en lui, cette fois comme toujours, un prêtre fidèle à l'obéissance sacerdotale et filiale envers l'Eglise et son chef.

LE MONDE RELIGIEUX

ROME. — *L'ossuaire de la garde suisse du Vatican.* — Mgr Zardetti, archevêque de Moressio, ancien évêque de Saint-Cloud et archevêque démissionnaire de Bukarest, a récemment béni la chapelle du nouvel ossuaire de la garde-suisse du Pape, monument gothique élevé au cimetière de Saint-Laurent hors les murs.

C'est le troisième ossuaire, construit à Rome pour la garde suisse. Dès son institution, sous le Pape Jules II, en 1510, la garde suisse eut son ossuaire au cimetière allemand de Santa Maria del Campo Santo, à côté de la basilique vaticane.

C'est là que furent enterrés les 200 suisses, tombés sur la place de Saint-Pierre, lors du terrible sac de Rome du 6 mai 1527, par les reîtres allemands, commandés par le connétable de Bourbon et le fameux lansquenet